



THÉÂTRE

Sylvie Testud témoigne

TOUT LE MONDE SAVAIT, PAR ÉLODIE WALLACE, D'APRÈS LE LIVRE DE VALÉRIE BACOT. L'ŒUVRE, PARIS-9^E, 01-44-53-88-99, DU MARDI AU SAMEDI À 21 HEURES. JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE.

★★★★ L'« affaire Valérie Bacot » ressemble à l'« affaire Jacqueline Sauvage » : une femme battue qui tire sur un mari tortionnaire. Le pire, c'est que Valérie Bacot n'avait que 12 ans quand « l'Autre », l'innommable amant de sa mère, a commencé à la violer. Condamné à quatre ans de réclusion (pas pour viols mais pour agressions sexuelles sur mineure de moins de 15 ans), il est libéré au bout de deux ans et demi. Là, l'inconcevable se produit : la mère le reprend chez elle à sa sortie de prison. Et les viols recommencent. Jusqu'au jour où, la gamine étant enceinte, elle la jette à la rue. A 17 ans, Valérie n'a d'autre choix que d'aller vivre avec « l'Autre » qui l'épousera dix ans plus tard et lui fera encore trois enfants.

Son long martyre, elle l'a raconté dans « Tout le monde savait » (Fayard, 2021) : menaces, injures, coups, sévices exercés sur les gosses, et pour finir la prostitution à laquelle l'Autre l'obligeait à se livrer à l'arrière de son monospace. Sylvie Testud (*photo*), actrice exceptionnelle, énonce ce témoignage sans cris ni larmes, avec la dignité hébétée d'une femme qui ne comprend pas comment elle a pu endurer ce calvaire, comment sa mère a pu la livrer à ce monstre, pourquoi la justice s'est montrée si indulgente envers lui, ni pourquoi les gendarmes, alertés à deux reprises, ont fait la sourde oreille. Chacun dans le village était au courant mais personne ne voulait s'en mêler. **JACQUES NERSON**

«Tout le monde savait» : un coup de poing dans l'estomac

 parismatch.com/culture/spectacles/tout-le-monde-savait-un-coup-de-poing-dans-lestomac-217503

Spectacles



Sylvie Testud sur scène. © Lisa Lesourd

Catherine Schwaab 14/10/2022 à 18:13, Mis à jour le 17/10/2022 à 10:13

 Article réservé aux abonnés

Seule en scène, Sylvie Testud vous colle au fauteuil.

C'est une histoire vraie, l'héroïne, Valérie Bacot l'a racontée dans un livre paru en 2021 « Tout le monde savait » qui fait froid dans le dos. Mais racontée, ramassée sur scène par Elodie Wallace, avec la puissance d'une actrice comme Sylvie Testud, ce parcours vous tord l'estomac. Au sens propre pour certains spectateurs qui quittent la salle, tellement écoeurés par ces événements impensables. Un monstre violeur et violent, abuseur, sadique et amoral a pu opérer librement pendant des dizaines d'années, dans le silence coupable de la famille, des voisins, des enseignants et de la police. Il était l'amant de la mère, il est devenu le mari forcé de sa fille (qu'il violait) et lui a fait trois enfants. Ce sont eux, ces enfants forcés qui ont donné à Bacot le cran de se rebiffer. De mettre fin à son calvaire. Un calvaire qu'elle aura tout de même enduré de ses 12 ans à ses 36 ans.

Le talent de l'actrice mise en scène par l'excellente Anne Bouvier, est multiple : elle se glisse sans pathos dans le personnage de cette fille démunie, abandonnée, vulnérable, terrorisée, lucide, incroyablement résiliente. Sylvie Testud parle avec son corps autant qu'avec sa voix, c'est parfois saisissant de ... réalisme. Mais avec une autorité inattendue, elle se projette aussi dans le personnage de l'avocate, comme une respiration rationnelle. Où l'on se dit que c'est trop énorme pour ne pas finir par «sortir au grand jour ». Pour que justice se fasse.

La suite après cette publicité



Sylvie Testud dans «Tout le monde savait». © Lisa Lesourd

C'est sorti au grand jour car Valérie Bacot a eu le courage de tuer son tortionnaire. La pièce dure une heure vingt, on en sort quasi-courbaturé, tellement l'actrice a réussi à nous faire ressentir le calvaire de cette fille qui se reconstruit maintenant. On se demande juste où Sylvie Testud trouve la force d'intégrer ce rôle chaque soir. C'est brillant, intime, époustouflant. Et nécessaire. Une performance. On n'a pas perdu sa soirée.

«Tout le monde savait» jusqu'au 30 décembre 2022 à 21 heures au Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, Paris IXème. Le livre «Tout le monde savait» de Valérie Bacot avec la collaboration de Clémence de Blasi est paru en mai 2021.